Barenziah, la v ritable histoire - Vol. I (dition originale)

Barenziah, la v ritable histoire

Volume 1

dition originale

Note de l' diteur...

Tandis que des versions plus r centes de l'Histoire de Barenziah ont t largement r vis es pour ne pas froisser la susceptibilit du Temple des Tribuns, ou tronqu es pour cadrer avec les desseins politiques imp riaux, ces douze volumes renferment le texte int gral et original, tel que l'a con u l'auteur.



l y a cinq cents ans, vivaient Longsanglot, Cit des Gemmes, une veuve aveugle et son fils unique, un jeune homme vigoureux et athl tique. Comme son p re avant lui, ce dernier travaillait la mine du roi car ses facult s magiques taient quasiment inexistantes. Quoique honorable, son travail ne lui permettait de ramener que tr s peu d'argent la maison. Sa m re faisait donc des petites tourtes aux baies sauvages, qu'elle vendait au march de la ville afin de mieux subsister. Sa m re aimait r p ter qu'ils gagnaient assez d'argent car, apr s tout, ils mangeaient leur faim, le toit ne fuyait que lorsqu'il pleuvait et personne ne pouvait porter plusieurs tenues vestimentaires en m me temps ; une seule suffisait donc amplement. Mais Symmachus ne se satisfaisait pas de cette existence. Chaque jour, il esp rait d couvrir un nouveau filon dans la mine, et ainsi toucher l'importante prime promise. ses moments perdus, il buvait quelques verres de bi re la taverne en compagnie de ses amis, avec lesquels il jouait aux cartes. Il attirait galement le regard des jeunes demoiselles elfes, mais aucune ne gardait ses faveurs bien longtemps. Bref, Symmachus tait comme tous les jeunes Elfes noirs de son rang social, et seule sa grande taille le faisait sortir du lot. On murmurait d'ailleurs que du sang nordique coulait dans ses veines.

La trenti me ann e de Symmachus fut une ann e de r jouissance pour Longsanglot, le seigneur et sa dame puisqu'une petite fille naquit. Une reine, chantait le peuple, une reine nous

est n e ! Car, Longsanglot, la naissance d'une h riti re est un signe de paix et de prosp rit venir.

Quand arriva la C r monie du Nom de l'enfant royal, la mine fut ferm e pour l'occasion et Symmachus se pr cipita chez lui pour se laver et rev tir ses plus beaux v tements. Je courrais te raconter, promit-il sa m re en partant. En effet, la pauvre tait malade et la cohue pouvait s'av rer dangereuse pour elle, d'autant que sa c cit l'emp cherait de voir quoi que ce soit.

Mon fils, l'appela-t-elle faiblement. Avant de t'en aller, demande un pr tre ou un gu risseur de venir me voir, car je ne suis pas s re d' tre encore l ton retour.

Inquiet, Symmachus se rendit la paillasse de sa m re et constata qu'elle avait de la fi vre et respirait par -coups. Il arracha une latte du plancher branlante sous laquelle ils cachaient leurs maigres conomies et compta les quelques pi ces avant de devoir se rendre l' vidence : il n'y en avait pas assez pour payer un pr tre ou un gu risseur. Il lui faudrait donner tout ce qu'ils poss daient et esp rer que le soigneur accepterait de lui faire cr dit. Attrapant sa cape, il se rua dehors. Les rues taient encombr es de gens se dirigeant vers la clairi re sacr e. Symmachus se rendit la Guilde des mages et aux divers temples, trouvant porte close chaque fois. Ferm pour la c r monie, indiquaient toutes les pancartes. Jouant des coudes pour se frayer un chemin au milieu de la foule, le jeune homme rattrapa un moine en robe brune.

Si tu as de l'or, je me ferai une joie de me rendre au chevet de ta m re apr s le rite, mon fr re, lui r pondit ce dernier apr s que Symmachus lui e t expliqu la situation. Mais notre seigneur a exig que tous les hommes de foi assistent la c r monie et je ne tiens pas l'offenser.

Mais ma m re est gravement malade, l'implora Symmachus, et mon seigneur ne s'apercevra m me pas de l'absence d'un moine.

Peut- tre, mais l'abb , si. r pliqua nerveusement le moine en se d gageant de l' treinte du mineur et en se fondant dans la cohue.

Symmachus essaya aupr s d'autres moines, et m me aupr s de quelques mages, mais sans plus de r sultats. Puis des gardes en armes l' cart rent brusquement avec leurs lances et Symmachus comprit que la procession royale approchait. Alors que le carrosse royal transportant les ma tres de la cit passait son niveau, Symmachus se jeta au premier rang et se mit hurler.

Seigneur ! Seigneur ! Ma m re se meurt...

Je le lui interdis ! La journ e est trop belle pour cela ! r torqua le seigneur en clatant de rire et en jetant des poign es de pi ces dans la foule. Symmachus tait assez pr s pour sentir l'haleine avin e du seigneur. Sur l'autre banquette du carrosse, la dame serrait le b b contre son sein. Elle eut une moue de d dain en voyant le jeune homme si proche.

Gardes ! appela-t-elle. D barrassez-nous de ce rustre ! Saisi sans le moindre m nagement, Symmachus fut battu et abandonn , tourdi, au bord de la route.

Malgr une atroce douleur au cr ne, il se releva et suivit la procession, assistant la C r monie du Nom depuis le sommet de la colline. Loin en dessous de lui, moines en robes brunes et mages en robes bleues se massaient pr s des nobles.

Barenziah.

Il entendit vaguement le nom de l'enfant alors que le grand pr tre soulevait l'enfant nue bout de bras et la montrait aux deux lunes visibles l'horizon : Jone qui se levait et Jode qui se couchait. Je vous pr sente dame Barenziah de Longsanglot, dieux mis ricordieux ! B nissez-la et soyez-lui toujours de bon conseil afin qu'elle puisse gouverner Longsanglot et ses gens avec sagesse et bont .

B nie soit-elle, b nie soit-elle... murmura la foule rassembl e, levant les bras. Seul Symmachus garda le silence. T te basse, il sut au fond de lui que sa ch re m re n' tait plus. Et il se jura qu'il vengerait sa mort inutile en provoquant la perte du seigneur et en prenant sa fille pour pouse, afin que les petits-enfants de sa pauvre m re deviennent leur tour les seigneurs de Longsanglot.

Une fois la c r monie achev e, il regarda, impassible, la procession royale retourner au palais. Le moine auquel il avait parl en premier lieu vint le rejoindre, heureux de pouvoir lui prendre son or.

Quand ils arriv rent chez lui, ils trouv rent sa m re morte, comme il l'avait craint. Je suis d sol , mon fr re, lui dit le moine, ne tenons pas compte de ce que tu me dois encore. Je ne puis plus rien faire ici et...

Rends-moi mon argent ! siffla Symmachus en levant son poing serr . Tu n'as rien fait pour le m riter ! Le pr tre ouvrit la bouche pour le maudire, mais un coup de poing le cueillit au menton avant qu'il ait eu le temps de prof rer plus de trois mots. Il tomba comme une masse et sa t te heurta le montant de la chemin e. Il mourut sur le coup.

Reprenant son or, Symmachus quitta la cit sans perdre une seconde. Alors qu'il fuyait sans se retourner, il ne cessait de se r p ter le m me nom : Barenziah, Barenziah, Barenziah...

Barenziah, la véritable histoire - Vol. I (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2198FF
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2198FF
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged01
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged01
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.